



Texte : Anna Lamotte
Photos : Christophe Audebert,
Norma Bessières, Dominique Flament

Robes à rayures

« **La dame aux zèbres** », comme **on la surnomme**, ne se lasse pas de peindre ces équidés. « Ce sont des ânes en pyjama » les appelle-t-elle avec tendresse. Elle découpe leurs rayures, zoome sur l'œil, le muscle,

le pelage... Le sujet est infini. La gaieté, et même l'humour, éclairent l'œuvre de Norma Bessières ; ainsi peint-elle les zèbres à son image. Parfois l'animal va jusqu'à prendre des allures de code-barres peint sur Plexiglas. L'artiste apprécie l'abstraction sous-jacente, lorsque le spectateur se perd dans les rayures avant de comprendre tout à fait la composition. Cetteoureuse d'Andy Warhol utilise les tons flash du maître pop, les associant aux classiques brun, gris, noir et blanc

de l'animal. Pour étudier ses égéries, elle se rend régulièrement au zoo de Thoiry en attendant d'accomplir son rêve : partir en Afrique. Elle croque les zèbres de Grévy et de Burchell – les premiers ont un rayé plus fin que les seconds – et les photographie. De retour à l'atelier, cocon lumineux sous les combles, elle emploie l'huile, idéale pour les fondus. Ce tableau résulte de la combinaison de deux précédentes œuvres, superposées par l'artiste à l'ordinateur pour obtenir un nouveau modèle. ■

Colorés, noir et blanc, ces trois zèbres se mêlent dans une facture graphique. Norma Bessières opère ainsi la fusion du beau et de la bête.

Née à Beyrouth en 1964, elle s'installe en France en 1978. Elle vit à Saint-Nom-la-Bretèche (78) et se consacre à la peinture. Expose de juin à août à Versailles, en juillet et août à Liège. Exposition permanente Galerie Neel, place des Vosges (Paris 4^e).



1

Sur un dessin au pastel sec, l'artiste applique un fond ocre sur l'œil des zèbres du milieu et de droite. Elle mélange l'ocre au brun Van Dyck et à la terre d'ombre, puis peint le blanc de l'œil. Le noir et le brun sont utilisés pour la pupille et la paupière.



2

Les plus larges rayures sont les plus sombres. Pour les noires, Norma Bessières utilise le brun. Pour les blanches, elle commence avec l'ocre puis passe le blanc et le jaune de Naples. Elle obtient l'effet de pelage grâce à un pinceau éventail.



3

Dans le bas de l'œil, elle appose un mélange de blanc, ocre et terre de Siègne pour une tonalité rouge. Elle attend le séchage puis peint l'éclat de l'œil avec du jaune de Naples et du blanc. Avec de longs pinceaux fins et un noir pur, elle dessine les cils.



Africa,
huile sur toile,
200 x 90 cm,
2011.



4

L'artiste travaille l'ensemble du zèbre coloré en violet outremer mélangé à la terre d'ombre. Elle dispose les orange, rouge, vert de Prusse et turquoise pour que les complémentaires s'harmonisent. Pour la profondeur de l'œil, elle utilise le violet et le turquoise.

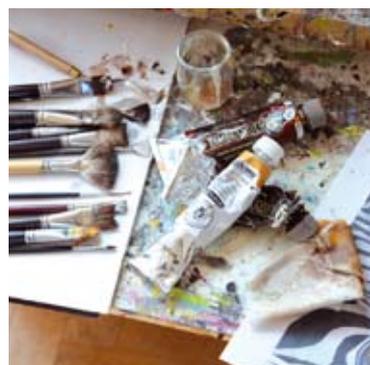


5

Pour la jonction entre le zèbre coloré et celui en noir et blanc, Norma Bessières réserve certaines rayures et intervertit blanc et couleur. Une fois les zèbres finis et secs, elle passe un voile de brun très dilué avec un grand pinceau plat au croisement de deux zèbres.

Son matériel

Brosses, pinceaux éventails, longs pinceaux fins
Huile : ocre, jaune de Naples, brun Van Dyck, rouge permanent foncé, orange de cadmium, violet outremer
Mélange de térébenthine, huile de lin et siccatif
 Chiffon



La palette de l'artiste

Principales couleurs utilisées



Ocre



Jaune de Naples



Brun Van Dyck



Orange de cadmium



Violet outremer